

CONTRIBUTION

MUSTAPHA BEN BRAHIM, POÈTE De l'exil et de l'amour

À l'opposé de la poésie arabe classique, qui a toujours intéressé les spécialistes et l'élite intellectuelle, faisant une cible privilégiée pour leurs études et leurs thèses, montrant diverses tendances et affirmant un discours raffiné, la poésie algérienne, dite *melhun*, qui était principalement composée par des gens appartenant à la couche «vue la plus basse», indigène, destinée aussi aux différentes catégories du peuple, était et demeure encore mal reçue dans certains cercles littéraires, mal vue par les chercheurs dans ce qu'on appelle «les littératures locales».

Mustapha Abdellah Ben Brahim (1800-1867) était l'un des plus célèbres poètes de *melhun* dont l'œuvre a besoin, encore, d'interprétations et d'analyses.

Né à Boudjehba (arrondissement de Sidi-Bel-Abbès), d'une famille originaire d'Aflou, Mustapha Ben Brahim exerça dans son vécu plusieurs fonctions, entre autres : le cadi de Boudjehba, puis El-Gour près de Ras El-Mâ et le caïd aux Ouled Slimane qui comprenait l'actuel Sfisef.

À l'âge de 45 ans, à la suite d'une affaire de détournement des fonds provenant de la perception des impôts, ayant peur de la colère de son supérieur, Mustapha Ben Brahim devait quitter l'Oranie pour le Maroc, là où il passerait six ans, consacré, presque entièrement, à



Photos : DR

la poésie populaire et à l'écoute des *tales* marocains, réputés, à l'époque, de sorcelleries et de fumeries.

Dans son exil, ayant été influencé par les maîtres et les précurseurs de *melhun* dans le Maghreb, tels le plus ancien poète algérien de *melhun*, Lakhal Ben Abdellah Ben Khloof — ayant vécu au début du XVI^e siècle —, Ben Msyeb — décédé en 1768 à Tlemcen — et Ben Guenoun (originaire de Mascara), Mestafa Ben Brahim composa de beaux vers, nostalgiques et pessimistes :

«Si les miens, mes frères et les gens de la tribu apprennent cela, ils me couvriraient d'injures, et mon honneur serait mis en lambeaux / Cette blessure est visible chez moi. Elle saigne.

Je n'oublierai pas cette aventure qui m'est arrivée pour mon malheur / Celui qui m'observe, s'écrie : «C'est fou!» et celui qui est au fait de ma situation dira que je traverse une crise» dit-il.

Dans sa jeunesse, Mustapha Ben Brahim a signé pas mal de poèmes érotiques. Ainsi, il était connu, parmi les siens, de ses multiples aventures amoureuses qu'il immortalisa, une par une, dans son diwan. Houria, Mammiya, Fatma, Khadra, Aïcha, Yamina ont toutes été citées dans les textes du poète dont la dernière (Yamina) a été célébrée dans un joli poème interprété plus tard par le roi du raï, Chab Khalel :

«Faste et béni ce jour où j'ai pu te rejoindre ô Yamina /

O reine couronnée de jouvencelles! Comment te portes-tu ? La maladie dont tu souffres nous a beaucoup affligés / Je ne dispose des moyens pour te voir. Je m'informe discrètement à ton sujet auprès de gens (...).»

En somme, la poésie de Mustapha Ben Brahim exprime, souvent, un caractère émotionnel, une profonde sentimentalité, une fierté, un lyrisme : «Mon cœur s'est troublé. Il éprouve un ardent désir de revoir les Ouled Slimane. Je languis mes hommes / J'ai décidé d'aller en voyage et j'ai écrit une lettre où j'ai dit : «Je viens, ô mes braves» / J'assisterai à la fête patronale et rendrai une visite pieuse aux tombeaux des saints, auteurs des miracles. Je verrai Mhâga de mes propres yeux». Mais aussi une immense tristesse, causée par les années d'exil. «Combien est à plaindre celui qui, comme moi, est interdit de séjour, sans motif (valables). C'est par ruse que les perfides m'ont arrêté».

Ce Don Juan poète — d'après Abdelkader Azza — dont l'œuvre a enrichi, d'une façon claire et nette, la poésie algérienne, dite *melhun* — qui a déjà cinq siècles d'existence —, mérite aujourd'hui plus de soin et d'études de la part des spécialistes de la littérature populaire et l'oralité de l'Afrique du Nord.

S. K.

ACTIVITÉS CULTURELLES À SKIKDA

Les élèves se distinguent dans les festivals nationaux

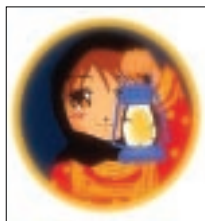
La Direction de l'éducation a, par le biais de son service des activités culturelles et sportives, élaboré un programme en vue de la célébration de la Journée du savoir, Youm el ilm.

Les établissements, dont tous les paliers sont impliqués, ont été instruits de participer dans trois domaines : la confection d'une revue culturelle, le dessin et les investigations et recherches.

Chaque activité sera primée triplement lors de la remise des prix et des cadeaux au niveau de Larbi-Tebessi, le 16 avril prochain.

Au total, ce sont les neuf meilleurs élèves, à raison de trois par palier, qui en tireront bénéfice. Actuellement, on ne sait pas encore si tous les établissements, 40 lycées, 103 CEM et 471 primaires, répartis à travers le territoire de la wilaya, ont répondu favorablement.

Parallèlement, la participation des écoles de Skikda dans les festivals nationaux connaît une hausse sensible. Du 17 au 19 mars, deux élèves du lycée Mustapha-Ben Boulaïd de



Béni Oulbène représenteront la wilaya de Skikda au festival scolaire de la poésie qui aura lieu à Bouira.

A Batna, du 23 au 27 mars, six élèves dont un garçon du lycée Nekakaa-Amar (Zerdez) prendront part au colloque national des clubs de recherche historique à Batna, où ils auront à présenter un travail de recherche sur la biographie du moudjahid Boukadoud Messaoud, dit Si El Haouès, décédé le 26 décembre 2007 à l'âge de 97 ans. Le même lycée sera présent aussi avec une chorale de 20 élèves dont 6 garçons qui participeront avec trois récitals : *El Djendi Khouya*, *Rabbi erham echouhadda* et *Djeich Ettahrir*. La délégation

d'élèves sera accompagnée par le moudjahid Mohammed Sayad.

Dans un autre cadre, trois élèves dont deux filles, des trois paliers scolaires, représenteront la délégation de Skikda dans la 2^e session du Parlement de l'enfant, qui se tiendra du 14 au 17 mars au Conseil de la nation, Bouchhit Rachid, chef du service des activités culturelles et sportives de la direction de l'éducation de Skikda.

Les écoles sélectionnées le 18 février sont l'établissement primaire Hocine-Laouar, le CEM Si Zeghdoud et le lycée Larbi-Ben M'hidi, du chef-lieu de wilaya. Pour rappel, c'est en 2000 que s'est tenue la première session du Parlement de l'enfant à l'APN, celle de l'année écoulée s'est déroulée au niveau du Conseil de la nation.

Notre interlocuteur nous rappelle également que les enfants skikdis ont toujours été fidèles aux rendez-vous des festivals scolaires qui se tiennent à travers le territoire national. Durant la saison scolaire écoulée, le CEM

Yemmouna-Guemouh a été classé 4^e au festival de la recitation de Qued Souf, le lycée Mustapha-Ben Boulaïd de Béni Oulbène a décroché le prix de la meilleure interprétation à Bordj Bou-Arréridj et s'est classé 5^e à Bouira, lors du festival national de la poésie et de la prose.

A souligner également la bonne impression laissée par les lycéens de Zerdez, lors de la célébration de la Journée nationale du chahid dans la même région, en présentant la pièce théâtrale relatant la vie du martyr Ahmed Zabana.

Le personnage historique a même eu droit à une biographie faite par un autre groupe de lycéens.

En attendant l'organisation d'un festival scolaire à Skikda d'envergure nationale, portant sur un thème donné, il faut signaler que les établissements regorgent de talents certains et prometteurs.

Les concours organisés dans les centres culturels et bibliothèques communales en ont déjà donné une idée.

Zaïd Zoheir

LE SAHARA AU CŒUR DU PALAIS DE LA CULTURE

Une rencontre magique !



Une exposition intitulée «Sahara», dédiée à la vie saharienne à travers ses rites, richesses naturelles et son patrimoine traditionnel, a été inaugurée mercredi au palais de la culture Moufdi-Zakaria, pour offrir durant un mois un brin du grand désert algérien au public algérois. Conçue dans un décor qui invite le visiteur dans une sorte de tente géante, sombre et embaumée de différentes odeurs d'encens, l'exposition «Sahara» comporte, principalement, des placards géants sur lesquels sont présentés des aperçus historiques sur les différents âges de l'humanité et les spécificités des hommes du désert. Diverses reconstructions en maquette de plusieurs monuments funéraires, dont le célèbre tombeau de la reine des Touareg Tin Hinan qui se trouve dans la région d'Abalessa (Tamanrasset), sont exposés sous une lumière douce qui leur donne une apparence assez attirante suscitant des interrogations sur le génie et les rituels de l'homme du Sahara. Le visiteur peut également s'informer, grâce aux affiches et aux objets qui

les accompagnent, des caractéristiques des différents temps qui ont marqué le Sahara algérien, depuis le paléolithique ancien jusqu'au néolithique. Une reconstruction d'un abri sous-roche comportant des gravures et peintures rupestres est présente dans une partie de l'exposition qui comporte, aussi, d'autres reconstitutions d'habitats nomades, représentés par la zriba, une sorte de hutte faite de branchages, en terre cuite ou de pierre et prenant des formes carrées, rectangulaires ou coniques. L'habitat sédentaire du Sahara, à savoir les ksour (espaces communs protégés par des fortifications) et l'agham (groupement de maisons habitées par une grande famille) sont également présents dans cette exposition à travers des maquettes. Un espace, réservé à la musique saharienne et ses instruments, comme le *karkabou*, le *tazamart* (flûte), le *guellal* et la *ganga* (tambour), a été aménagé pour permettre aux visiteurs d'apprécier de près l'authenticité de ces objets culturels qui font montre de l'esprit artistique qui dotait l'homme du Sud.

Commémoration du 46^e anniversaire de l'assassinat de Mouloud Feraoun

Village Tizi Hibel

9h : Exposition non-stop (livres, coupures de presse, artisanat traditionnel...)

9h : Dépôt de gerbe de fleurs sur la tombe du défunt.

11h30 : Pièce théâtrale *Tarwa N'lasel*

14h :

- Chorale de l'association Tizizwit de Taguemount Azzou.

- Gala artistique

- Récital poétique

- Remise des prix

Demain

Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou

14h : Conférence sur la vie



et l'œuvre de Feraoun animée par M. Saïd Chemakh

Lundi 17 mars 2008

14h :

- Gala artistique avec une pléiade de chanteurs

- Un concours consacrant la meilleure rédaction sur Feraoun et un tournoi de football seront organisés durant la même période.